

II. La négation

L'emploi des mots et locutions de négation permet de transformer une phrase affirmative en phrase négative, et d'informer que l'action exprimée par le verbe n'a pas lieu, ou n'a lieu que sous certaines restrictions :

Je comprends ⇒ *Je ne comprends pas.*

/I/ La négation absolue : ne... pas, ne... point.

1. Règle générale

Pour indiquer qu'une action (état, événement, etc.) ne se produit pas, n'a pas lieu, n'existe pas, on emploie la locution négative **ne... pas**.

- *Le joueur n'a pas réussi son tir au but.*

On trouve parfois, dans la langue soutenue, **ne... point**.

2. Cas particuliers :

a. Pas est souvent omis avec *pouvoir, savoir, cesser, oser*, employés sans complément ou seulement avec infinitif :

- *Je n'ose me présenter à lui.*

- *Je ne sais que faire* (mais : il ne sait pas sa leçon)

b. Pas est omis :

Dans certaines expressions toutes faites :

- *Si je ne me trompe.*

- *N'ayez crainte !*

- *Il n'est pire eau que l'eau qui dort.*

Avec la conjonction négative **ni** :

- *Mon fils ne boit ni ne mange depuis deux jours.*

- *Il ne veut ni travailler ni continuer ses études.*

Dans le cas de **ne** dit explétif (sans valeur marquée) :

*Après un comparatif : *Il fait meilleur temps que je ne l'espérais.*

*Après *avant que, de peur que, craindre que, empêcher que*, en construction affirmative :

- *Dépêchons-nous avant qu'il **ne** soit trop tard.*
- *Je crains que l'orage **n'**éclate avant notre départ.*

c. « **ne** » est omis dans une phrase négative sans verbe :

- *Pas possible ! Vous avez terminé, moi, pas.*

Il est également omis en français populaire :

- *C'est pas vrai !*
- *C'est pas lui que j'ai vu hier.*
- *C'est pas moi qui dirai le contraire.*

/II/ La négation absolue à valeur temporelle : ne... plus, ne... jamais.

Ne... plus : l'action a cessé d'exister :

- *Je **ne** prends **plus** de taxi depuis que j'ai une voiture.*

Ne... jamais : l'action n'existe, n'a existé ou n'existera à aucun moment :

- *Fouad **n'a jamais** fumé.*
- *Il **n'**achète **jamais** de cigarettes.*

/III/ La négation partielle : ne... guère, ne... pas beaucoup.

La phrase indique dans ce cas que l'action n'est pas totalement réalisée, existe seulement à un faible degré ou de temps en temps :

- *Je **ne** voyage **guère** en ce moment.*
- *Elle **ne** mange **pas beaucoup** de pain de peur de grossir.*

/IV/ La négation restrictive : ne... que

Elle indique que l'action existe seulement pour certains objets ou dans certaines conditions :

- *On **ne** peut bien étudier **que** dans le silence.*

Remarque : ne faire que, ne faire que de :

- Il ne fait que jouer (= il joue sans arrêt)
- Il ne fait que de partir (= il vient de partir, il est parti à l'instant)

/V/ La construction de la phrase négative :

- *ne... pas, ne... plus, ne jamais, ne... guère* encadrent le verbe aux temps simples, sauf pour l'infinitif :

- **Ne** traversez **pas** la rue sans regarder à gauche et à droite.

- **Ne pas** traverser la rue sans regarder à gauche et à droite.

- Ces mêmes locutions (*ne... pas, ne... plus, ne jamais, ne... guère*) encadrent l'auxiliaire aux temps composés :

- Vous **n'**avez **jamais** voulu m'écouter.

- Il **n'**est **pas** arrivé à l'heure.

- « *ne... que* » encadre le verbe aux temps composés comme aux temps simples :

- Au repas, je **ne** bois **que** de l'eau.

- Nous **ne** sommes allés **qu'**une fois dans ce magasin.

- Avec un pronom indéfini négatif (*aucun, nul, personne, rien*), et avec les adjectifs indéfinis (*aucun, nul*), l'emploi de « *pas, guère, que* » est exclu :

- **Personne** **n'**est venu nous voir cette semaine.

- **Aucun** joueur **n'**a réussi à marquer.

Mais *plus* et *jamais* sont possibles :

- **Jamais** **personne** **ne** m'avait parlé sur ce ton.

- Il **n'**y a **plus** **personne** ici.

- Pour une réponse négative, *non*, qui est un mot phrase, suffit :

- *Etes-vous satisfait ?*

- *Non !*

On peut dire aussi en réponse à cette même question : *Pas du tout ! Absolument pas ! Jamais de la vie ! Non pas !* (Tournures plus expressives que *non*)

Exercices sur la phrase négative

/I/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives :

1. La construction du nouveau pont est déjà terminée.
2. Chez lui, on voit toujours des nouveaux venus.
3. Vous avez tout à craindre de lui.
4. Je vous garantis que cette lettre sera remise en mains propres.
5. Je compte beaucoup sur votre assistance.

/II/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives :

1. J'en ai manqué un.
2. Tous les étudiants sont attentifs.
3. Sur les cinq malfaiteurs, deux ont été arrêtés.
4. Je me plaisais beaucoup dans ce village.
5. J'ai fait réparer ma voiture pour la laisser à mon fils.

*/III/ Dans les phrases suivantes remplacez **seulement** par **ne... que** ou **inversement** :*

1. On entendait seulement le bruit des voitures.
2. J'en ai vu seulement un.
3. Vous ne balaierez que la salle à manger.
4. La cérémonie n'a commencé qu'à 22 heures.
5. Nous nous sommes arrêtés seulement deux heures à Berlin.

*/IV/ Complétez les phrases suivantes à votre guise, en employant la tournure **ne... que** :*

1. Nous ne pourrons pas vous accompagner dans ce long voyage, ...
2. Ils auraient aimé acheter une voiture puissante, mais ...
3. L'accident a été spectaculaire, mais ...
4. Impossible d'aller au supermarché ce soir, ...
5. Les Coréens ont dû s'incliner devant l'équipe nationale d'Arabie Saoudite, mais ...

*/V/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives de deux manières :
D'abord à l'aide de la locution négative **ne... pas**, puis à l'aide du **préfixe négatif** « **in /im /il**, etc. » Ex. *lisible/illisible* :*

1. Cet automobiliste est prudent.
2. Les plats étaient mangeables.
3. La rivière est franchissable.
4. Sa maladie est guérissable.

5. Ton action est légale.
6. Ce garçon est poli.

/VI/ À la place des points mettre les termes suivants :

Aucun – aucune – jamais – ne ou n' – nul – pas – personne – plus – rien.

1. Je n'ai rencontré...
2. Nous n'avons... le temps de vous écouter.
3. Je n'ai... idée de ce que je ferai demain.
4. Je n'ai... compris de son discours.
5. ... de ma vie je n'ai vu un film aussi drôle.
6. Aucune solution... est apparue.
7. Depuis qu'il est majeur, il ne veut... rester chez ses parents.
8. ... sportif n'est à l'abri d'une défaillance.
9. Il n'y a... espoir de les sauver.
10. Je n'ai... vu un garçon aussi mal élevé.

/VII/ Transformez les phrases suivantes en phrases négatives en utilisant les termes donnés à l'exercice précédent. Vous y ajouterez les deux mots suivants : non – guère.

1. Toutes les feuilles sont tombées.
2. Je vous reverrai peut-être un jour.
3. Quelqu'un est venu nous voir hier soir.
4. Oui, j'ai toujours le vertige au sommet d'une échelle.
5. Quelques voyageurs fumaient dans le couloir.
6. Le guide a eu le temps de me répondre.
7. J'ai entendu quelque chose.
8. Tout m'inquiète et tout me rassure à la fois.
9. Tous les élèves de ma classe ont été reçus.
10. Tout le monde ignorait ce point de règlement.

/VIII/ Donnez le sens des adjectifs suivants, en utilisant une tournure à la fois passive et négative. Exemple : ineffable = « qui ne peut pas être dit »

- | | |
|-------------------|--------------------|
| 1. Indéfinissable | 8. Intouchable |
| 2. Inclassable | 9. Inadmissible |
| 3. Imprévisible | 10. Indescriptible |
| 4. Inaudible | 11. Indéniable |
| 5. Inéligible | 12. Indésirable |
| 6. Inacceptable | |
| 7. Inexprimable | |

/IX/ Après chacune des phrases suivantes, inscrivez entre parenthèses le chiffre 1 si la particule « ne » a sa pleine valeur négative, et le chiffre 0 s'il s'agit d'un « ne » dit explétif (sans valeur négative)

1. Il n'est pire eau que l'eau qui dort.
2. Heureux celui qui n'a ni chagrins ni soucis.
3. Qui n'aimerait au moins pour un jour être riche ?
4. Paris était alors moins dangereux qu'il n'est aujourd'hui.
5. Nous serons loin avant qu'on ne s'aperçoive de notre présence.
6. Roger agit autrement qu'il ne parle.
7. Les policiers ont tiré sur le malfaiteur avant qu'il n'ait tourné le coin de la rue.
8. Régis a fait ce travail mieux que je ne l'aurais fait moi-même.
9. J'ai peur que les enfants n'attrapent froid.
10. Je crains que l'orage n'éclate avant notre départ.

III. La phrase segmentée et la mise en relief

La mise en relief est aussi appelée *emphase* : mettre en relief un élément d'une phrase ou mettre l'emphase sur un élément d'une phrase consiste à le présenter d'une façon particulière et inattendue, et l'on parle dans ce cas de phrase segmentée.

- *Le père de Mohamed, lui, est directeur de société.*

- *Heureux, ça oui, il l'était : il a passé tous les examens.*

- *Mon oncle l'a réparée lui-même, sa petite voiture.*

On peut mettre en relief dans une phrase : un mot lexical, un groupe de mots, une proposition, quelle que soit la fonction qu'ils occupent.

La mise en relief d'un élément d'une phrase sera toujours effectuée de façon à ce que l'indication de sa fonction apparaisse clairement. Mettre en relief un élément, c'est donc indiquer l'intérêt particulier qu'on lui porte tant du point de vue de son sens que celui de la fonction qu'il occupe dans la phrase.

La mise en relief ou emphase peut être obtenue :

* par l'apparition d'un élément dans une *position inhabituelle*,

* en utilisant des *outils particuliers* de mise en relief,

* en reprenant l'élément mis en relief par *un pronom*.

/I/ Mise en relief par déplacement d'un élément de la phrase

A. Déplacement sans remplacement par un pronom

Un des procédés de mise en relief consiste à présenter un élément de la phrase à une place où on ne l'attend pas; ce déplacement est bien sûr limité, car il ne doit pas effacer l'indication de la fonction de l'élément déplacé.

A1 Déplacement du sujet

- *Je me promenais tranquille, **cette voiture folle** est arrivée juste devant moi. ⇒*

*Je me promenais tranquille, est arrivée juste devant moi **cette voiture folle**.*

Le sujet du verbe « *est arrivée* », *cette voiture folle*, est déplacé après le verbe en fin de phrase. Ce déplacement a pour effet de présenter l'action avant l'agent

(celui qui fait l'action) et donc de créer un effet, d'interrogation sur l'identité de ce qui arrive ou de celui qui arrive.

A2 Déplacement de l'attribut

- Les étudiants qui veulent apprendre le français sont *nombreux*.

⇒ *Nombreux* sont les étudiants qui veulent apprendre le français.

L'adjectif *nombreux*, en fonction d'attribut du sujet *les gens*, est placé avant l'élément verbal *sont* et le sujet. Cette position en tête de la phrase souligne l'importance que celui qui parle ou écrit accorde à ce qualificatif.

A3 Le complément circonstanciel

- Vous y êtes déjà allé *au Festival de Janadriyah* ?

⇒ *Au Festival de Janadriyah*, vous y êtes déjà allé ?

Le complément circonstanciel, *au Festival de Janadriyah*, peut être déplacé dans la phrase sans que sa fonction change. Sa position en tête de la phrase permet d'insister sur le lieu où se passe l'action.

A4 Les propositions circonstancielles

- Mohamed a quitté la salle de classe *parce qu'il était malade*.

⇒ *Parce qu'il était malade*, Mohamed a quitté la salle de classe.

La proposition circonstancielle de cause *parce qu'il était malade* vient habituellement après la principale : sa position en tête la met en relief. On insiste sur la raison pour laquelle Mohamed a quitté la salle de classe.

- Si j'avais su, je serais venu. ⇒ Je serais venu, si j'avais su.

La subordonnée de condition *si j'avais su* est normalement placée avant la principale : son placement en fin de phrase la met en relief.

Remarque : La mise en relief d'un élément de la phrase par simple déplacement est un procédé utilisé souvent dans la langue littéraire. La mise en valeur de l'élément déplacé s'accompagne presque toujours d'une augmentation de la force de la voix, parfois aussi d'un détachement des syllabes. Ainsi, dans un style purement littéraire, on peut inverser la position du complément du nom :

- Il hérite la mémoire *de son père*. ⇒ *De son père*, il hérite la mémoire.

- Il faut défendre la cause *de la justice*. ⇒ *De la justice*, il faut défendre la cause.

B. Déplacement avec remplacement par un pronom

Ce procédé est très utilisé notamment dans le langage oral. Il consiste à détacher un élément de la phrase que l'on place en tête ou en fin de phrase, suivi ou précédé d'une pause, et à le remplacer par un pronom de même fonction.

- *Ta nouvelle voiture*, je ne l'ai pas vue.

Le complément d'objet direct est placé en tête, détaché de la phrase par une pause et remplacé par le pronom personnel « l' » complément d'objet direct du verbe *ai vu*.

- Je n'y ai pas touché, *à tes lunettes*.

A tes lunettes est remplacé par le pronom personnel « y » dans la fonction de complément d'objet indirect, placé en fin de phrase, il est précédé d'une pause.

- Elle est bien, *ta voiture*.

Ta voiture, placé en fin de phrase, est remplacé en fonction de sujet par le pronom personnel « elle »

- *Dans cette rue*; je n'y ai jamais mis les pieds.

Dans cette rue, est remplacé par « y » pronom personnel complément circonstanciel de lieu du verbe *mettre les pieds*, présenté en tête de phrase, détaché par une pause, il est aussi mis en évidence.

- *Que vous ne vouliez pas le voir*, je le comprends bien.

La proposition complétive « *que vous ne vouliez pas le voir* » est remplacée par le pronom personnel *le* : elle est présentée en tête de phrase et suivie d'une pause.

/III/ Utilisation de « c'est... qui », « c'est... que » encadrant l'élément mis en relief

L'utilisation d'une expression telle que *c'est... qui*, *c'est... que* (présentatif) permet de mettre en valeur, en tête de phrase, n'importe quel élément (sauf le verbe) sans remplacer cet élément par un pronom personnel et en lui conservant sa fonction.

A. Mise en relief d'un élément en fonction de sujet

- Rami a pris mon livre. \Rightarrow *C'est Rami qui* a pris mon livre.

Lorsque l'élément mis en relief est en fonction de sujet, le présentatif est *c'est... qui*.

B. Mise en relief d'un élément en fonction de complément d'objet direct

- C'est la miséricorde d'Allah qu'ils espèrent (Le saint Coran)

- C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours. (Le saint Coran)

- Je préfère *le cours de Stylistique* \Rightarrow *C'est le cours de Stylistique* que je préfère.

Lorsque l'élément sur lequel porte l'emphase est en fonction de c.o.d., le présentatif qui l'encadre est *c'est... que*.

C. Mise en relief d'un élément en fonction de complément d'objet indirect ou second.

- J'ai parlé à Sami. \Rightarrow *C'est à Sami que* j'ai parlé.

- Bader a remis le livre à son copain. \Rightarrow *C'est à son copain que* Bandar a remis le livre.

D. Mise en relief des compléments circonstanciels

- J'ai toujours vécu à Riad (c. c de lieu) \Rightarrow *c'est à Riad que* j'ai toujours vécu.

- Il m'a téléphoné *au milieu de la nuit* (c. c de temps) \Rightarrow *c'est au milieu de la nuit qu'*il m'a téléphoné.

- J'ai écrit *avec ce stylo* (c. c de moyen) \Rightarrow *c'est avec ce stylo que* j'ai écrit.

- J'apprends le français *pour devenir traducteur* (c. c de but) \Rightarrow *c'est pour devenir traducteur que* j'apprends le français.

/III/ Comment utiliser la mise en relief ?

Le présentatif *c'est... qui* ou *c'est... que* peut porter des indications temporelles : *c'était... qui* ou *c'était... que*, *ce sera... qui* ou *ce sera... que*, etc.

- J'achèterai cette voiture. \Rightarrow *Ce sera* cette voiture *que* j'achèterai ou \Rightarrow *c'est* cette voiture *que* j'achèterai.

Le présentatif peut varier en nombre selon que l'élément mis en relief est singulier ou pluriel.

- *J'ai vu ces acteurs à la télévision. ⇒ ce sont ces acteurs que j'ai vus à la télévision.*

On peut dire aussi : *c'est ces acteurs que j'ai vus à la télévision.*

La mise en relief d'un élément de la phrase par *c'est... qui* ou *c'est... que* peut avoir deux valeurs différentes :

- *C'est Omar qui a répondu le premier.*

Dans cette phrase, l'utilisation de *c'est... qui* veut dire : c'est Omar, pas Ali ni Ahmed, qui a répondu. On insiste donc sur l'**identité** de celui qui fait l'action.

- *C'est l'étudiant qui a eu la note la plus élevée.*

Dans ce cas, on veut désigner l'étudiant qui a obtenu la meilleure note (= voilà l'étudiant qui a eu la note la plus élevée.)

Exercices sur la phrase segmentée et la mise en relief

/I/ Transformez les phrases qui suivent sur le modèle que voici :

J'ai beaucoup aimé ce roman – ce roman, je l'ai beaucoup aimé.

1. Avez-vous vu passer notre professeur ?
2. As-tu lu *Le Malade imaginaire* de Molière ?
3. Suit-elle bien son régime alimentaire ?
4. Ont-ils enfin fait repeindre leur appartement ?
5. Votre mère apprécie-t-elle sa nouvelle cuisinière électrique ?

*/II/ Transformez la phrase suivante : **Mon père a choisi notre voiture au dernier Salon de l'Auto**, en plusieurs types successifs de phrase segmentée mettant en relief :*

1. le sujet
2. le complément d'objet direct
3. le complément circonstanciel

/III/ Indiquez la fonction du groupe de mots mis en relief dans les phrases segmentées suivantes :

1. Heureux, ça oui, il l'était !
2. Mon oncle l'a construite lui-même, sa maison de campagne.
3. De l'essence, elle en consomme beaucoup ma voiture.
4. L'Arabie Saoudite, mon cousin l'a visitée trois fois.
5. De ma mauvaise note, le professeur en parle souvent.
6. Sa collection de timbres, Ali l'a commencée à l'âge de huit ans.
7. Vaniteux, Youssef l'était à un degré incroyable.
8. Les séjours à l'hôtel, ça coûte plus cher que le camping.

*/IV/ Transformez les phrases suivantes à l'aide des tournures **c'est ... qui, c'est que** (pronoms relatifs) :*

1. Mon frère aîné préfère la lecture.
2. J'ai visité la France l'été dernier.
3. Youssef est le premier de la classe.
4. Fatima parle couramment français.
5. J'ai vu ces acteurs à la télévision.

/V/ On place dans certains cas l'adjectif attribut du sujet en tête de phrase. Le sujet est alors inversé. Exemple : Heureux sont les étudiants qui ont une moyenne élevée.

Composez une phrase ainsi construite avec chacun des adjectifs ou participes suivants : calme – grand – merveilleux – tranquille – bienheureux – malheureux.

/VI/ Transformez en phrases segmentées les phrases suivantes :

1. J'ai toujours détesté me lever de bonne heure.
2. Daniel ne m'a pas regardé faire ce travail.
3. On dit dans la ville que l'émir est bien aimable quand on le rencontre.
4. Le douanier a demandé à René son passeport.
5. J'avais vu ces visages peu d'heures auparavant.

IV. La phrase passive

A. La transformation passive

Pour qu'une *phrase active* (celle qui contient un verbe à un temps simple ou à un temps composé) puisse se mettre à la forme passive, il faut que le verbe soit *transitif*, c'est-à-dire qu'il ait un complément d'objet direct.

C'est le cas dans la phrase suivante :

1- Tous ses amis ont félicité Ahmed. (phrase active)
sujet v. transitif c.o.d

2- Ahmed a été félicité par tous ses amis. (phrase passive)
sujet v. transitif complément d'agent

Le sens de la phrase reste le même, mais le premier mot, le sujet de la phrase passive, est mis en relief.

C'est la préposition *par* qui introduit généralement le complément d'agent.

Celui-ci est quelquefois introduit par la préposition *de* après certains verbes :

être aimé (suivi, précédé, composé, constitué, fait) de...

- *Ibrahim est aimé de tous ses copains.*

B. Les verbes qui acceptent la transformation passive

La transformation passive n'est possible qu'avec des verbes qui acceptent un complément d'objet direct (= verbes transitifs)

On ne pourra pas utiliser la forme passive lorsque :

B1. Le verbe de la phrase n'admet pas de complément d'objet direct : c'est un verbe intransitif (tomber, courir, nager, rire, etc.) :

- *Les enfants jouent dans la cour.*

Cette phrase ne peut pas être mise à la forme passive.

B2. Le verbe de la phrase se construit obligatoirement avec un complément d'objet indirect (parler de, penser à, écrire à, croire en, etc.) une phrase comme

- *Hassan pense à son dernier match.*

ne peut être transformée à la forme passive.

B3. Le groupe verbal est constitué du verbe être ou d'un verbe d'état et d'un attribut :

- *Salim est un brave homme.*

- *Le professeur semble énervé.*

Ces deux phrases ne peuvent être mises au passif

B4. Le verbe de la phrase est avoir :

- *Mon ami a une voiture superbe, ne peut être mise au passif.*

C. Cas particuliers

C1. Le sujet de la phrase est un mot indéfini : *on, quelqu'un, des gens, etc.*

- *Quelqu'un a perdu un stylo ⇒ Un stylo a été perdu.*

Le complément d'agent *par quelqu'un* est supprimé : il n'apporterait aucune indication utile.

C2. Si le sujet de la phrase active est un **pronom**, le passif n'est pas possible.

- *Tu manges des dattes*

En principe, rien ne s'oppose à la transformation passive; cependant, on ne dira pas :

(X) Des dattes sont mangées par toi (X)

C3. Lorsque le complément d'objet direct de la phrase active est **indéfini**, la transformation passive est difficile.

- *Mon père a acheté un cheval.*

On ne dira pas :

(X) Un cheval a été acheté par mon père (X)

Mais, si l'on précise de quel cheval il s'agit, la transformation passive devient possible :

- *Le cheval qui a gagné la course a été acheté par mon père.*

C4. De nombreuses constructions passives ne comportent pas de complément d'agent. Ceci arrive chaque fois que celui qui parle (ou écrit) pense qu'il n'est pas important de préciser qui fait l'action :

- *L'Université Roi Saoud a été fondée en 1957.*

Lorsque la phrase passive ne comporte pas de complément d'agent, on peut lui substituer une phrase active avec pour sujet **on** :

- ***On a fondé l'Université Roi Saoud en 1957.***

Exercices sur La phrase passive

/I/ Indiquez les phrases où le verbe est à la voix passive.

1. Mon père est allé à la pêche avec ses amis.
2. À six heures du soir, je serai arrivé depuis longtemps.
3. Les habitants de ce quartier sont incommodés par le bruit des camions qui passent à grande vitesse sur l'autoroute.
4. Les gagnants seront désignés par tirage au sort.
5. Les enfants sont rentrés de l'école par le chemin le plus court.
6. Il est né de père français et de mère anglaise.
7. Je pense que cette voiture est suivie. Elle a brûlé un feu rouge.
8. Les chaises du jardin sont rentrées chaque matin afin qu'elles ne soient pas exposées au soleil.
9. Je suis soigné par un médecin du quartier.
10. Une erreur de calcul avait été faite par le comptable.

/II/ Mettez au passif les phrases qui peuvent subir cette transformation.

1. Le professeur encourage les étudiants faibles.
2. Mon père m'offrira un très beau cadeau si je passe au niveau quatre.
3. J'ai eu une très bonne note en Expression Écrite.
4. Cette voiture est en bon état.
5. On a construit cet immeuble en 1950.
6. Le professeur nous a préparé plusieurs exercices sur l'actif et le passif.
7. L'Arabie Saoudite produit de grandes quantités de pétrole.
8. Chez Jarir, je suis tombé par hasard sur un intéressant livre de français.
9. L'électricité a été coupée pendant une demi-heure.
10. Ce livre va être traduit par un de mes amis.

/III/ Même exercice.

1. Ils sont passés par la rue Olaya.
2. Il a été mordu par un chien.
3. Cet escalier sera monté par des centaines de milliers de pèlerins.
4. Mes parents ont été informés de mes mauvais résultats.
5. Le soleil est caché par les nuages.
6. J'ai été invité par des amis français.
7. Nous avons été déçus par le résultat du match d'hier.
8. Ce grand projet sera réalisé par un célèbre architecte.
9. On a arrêté le voleur de la voiture.
10. Avant le départ de l'avion, tous les bagages sont contrôlés.

*/IV/ Compléter les phrases suivantes en employant **PAR** ou **DE**.*

1. J'ai été très pris ... ce travail.
- Il a été pris ... un malaise et a dû quitter la séance.
2. Son visage était mouillé ... larmes.
- La moquette était mouillée ... l'eau venant de la salle de bain.
3. Il a été touché ... un éclat de grenade mais sa blessure est sans gravité.
- J'ai été touché ... sa bonté à mon égard.
4. En évoquant l'horrible souvenir, il fut saisi... tristesse ?
- Il m'a saisi ... les épaules et m'a secoué en criant des mots que je n'ai pas compris.
5. L'ancien Maire était respecté ... tous les habitants de la ville.
- Le problème était d'obtenir que le règlement soit respecté ... tous les usagers.

/V/ Mettre les phrases suivantes à la forme active :

1. La serrure a été fracturée.
2. De nouvelles pièces de 1 rial vont être frappées.
3. Ces plantes doivent être arrosées une fois par semaine.
4. Cet avis devra être affiché dans toutes les salles.
5. Cette voiture est nettoyée tous les jours.
6. Il est épuisé par ces voyages incessants.
7. Une promesse qui a été faite doit être tenue.
8. Cet ouvrier a été licencié.

/VI/ Répondre à la question en changeant de voix.

Exemple : Aimeriez-vous être défendu par cet avocat ? → Oui, j'aimerais que cet avocat me défende.

1. C'est par lui que tu as été mis au courant ?
2. Veux-tu être remboursé rapidement ?
3. Est-ce par l'argent qu'il est attiré ?
4. C'est par son propre frère qu'il a été trahi ?
5. Souhaitez-vous être accompagné de vos amis ?
6. Est-ce par la cruauté du héros que vous avez été choqué ?
7. Aimerais-tu être récompensé par le professeur ?
8. Avez-vous été émus par les larmes de l'orphelin ?
9. Désire-t-il être invité à la cérémonie ?
10. Avez-vous été sélectionné par l'entraîneur pour le match final ?

V. L'infinifitif : la proposition infinitive

1. Les formes de l'infinifitif

- L'infinifitif est un des trois modes dont la forme ne varie pas selon la personne (**mode non personnel** : infinitif, participe, gérondif) Sa terminaison est en **-er** (1^{er} groupe), en **-ir** (2^e groupe et certains verbes du 3^e groupe), en **-oir** (3^e groupe) ou en **-re** (3^e groupe)
- L'infinifitif a une forme simple et une forme composée (lire, avoir lu)

La forme simple exprime une action ou un phénomène **simultanés** ou **ultérieurs**) à l'action exprimée par le verbe-support :

<u>J'entendais</u>	le train	<u>siffler</u>
<i>verbe support</i>		<i>infinifitif</i>

La forme composée exprime une action ou un phénomène achevés, donc le plus souvent **antérieurs** :

Je regrette d'avoir refusé leur invitation

2. L'infinifitif, noyau verbal d'une phrase simple

L'infinifitif peut s'employer à la place de l'indicatif ou de l'impératif.

2.1. À la place de l'indicatif.

- Phrase interrogative** : *Que faire ? Comment faire ? Où aller ? Que dire de ces gens ?*
- Infinifitif de narration** : *Et moi de m'exclamer : pas possible ! (= Et moi je me suis exclamé...)*

2.1. À la place de l'impératif.

Ralentir – Ne rien jeter par la fenêtre.

L'infinifitif peut se substituer à l'impératif pour exprimer l'ordre et la défense.

3. L'infinifitif employé comme nom

L'infinifitif est la forme verbale qui permet de nommer l'action comme le ferait un nom : **Marcher** (= la marche) est un exercice salutaire. C'est la forme nominale du verbe.

Il peut donc dans de nombreux cas s'employer comme un nom, avec toutes les fonctions du nom. Il conserve cependant les propriétés du verbe,

notamment celle d'avoir des compléments : *j'ai l'habitude de **travailler 12 heures par jour***

3.1. L'infinifitif sujet du verbe à mode personnel.

Se lever de bonne heure lui est très pénible.

Remarque. L'infinifitif est sujet « réel » dans de nombreuses phrases construites à l'aide d'une tournure impersonnelle : *Il est impossible de traverser cette rivière à la nage.* Dans ce cas, l'infinifitif est précédé de la préposition *de*.

3.2. L'infinifitif attribut du sujet.

*Accomplir le pèlerinage est une **obligation**.*

3.3. L'infinifitif complément d'objet direct du verbe conjugué.

*Sait-tu **jouer** aux échecs*

3.4. L'infinifitif complément d'objet indirect du verbe conjugué.

*Il se plaint **d'avoir** trop de travail.*

De nombreux verbes peuvent avoir un infinitif pour complément d'objet, direct (sans préposition) ou indirect (préposition *à* ou *de*) Dans ce cas, l'action exprimée par le verbe-support et l'action exprimée par l'infinitif ont le même agent.

*J'aime **faire** du sport. – Nous avons accepté **de** les **recevoir**. – Il persiste **à nier** les faits.*

Sans préposition	À + infinitif	De + infinitif
Affirmer, aimer, aller, avoir beau, compter, croire, daigner, devoir, espérer, faillir, oser, partir, préférer, prétendre, reconnaître, souhaiter, supposer, vouloir, etc.	<i>Aboutir, s'acharner, s'amuser, s'appliquer, s'apprêter, arriver, s'attendre, chercher, consentir, contribuer se décider s'engager, s'exposer, s'habituer, hésiter, s'ingénier, se mettre, parvenir, persister, renoncer, se résigner, réussir, travailler, veiller, etc.</i>	<i>Accepter, attendre, brûler, cesser, se changer, choisir, convenir, craindre, décider, se dépêcher, désespérer, douter, essayer, s'étonner, s'excuser, feindre, finir, se hâter, imaginer, s'indigner, menacer, mériter, négliger, obtenir, se permettre, se plaindre, redouter, se réjouir, se repentir, risquer, se souvenir, se vanter, etc.</i>

3.5. L'infinifitif complément circonstanciel du verbe.

On travaille pour vivre (but) – il s'excuse ne n'être pas (cause)

Le verbe-support et l'infinitif ont le même agent. L'infinitif complément circonstanciel est introduit par une préposition ou une locution prépositive. Selon les cas, il exprime **la cause** (*de, pour*), **le but** (*à, pour, afin de*), **le temps** (*avant de, après, en attendant de*), **la condition** (*à condition de, à moins de*), **l'opposition** (*au lieu de, loin de*)

4. L'infinitif, deuxième complément d'objet direct : la « proposition infinitive »

4.1. Analyse.

Il ne faut pas confondre deux tournures différentes :

A. L'infinitif, unique complément d'objet :

Il aime vivre seul.

B. L'infinitif, deuxième complément d'objet d'un verbe qui a également un complément d'objet nominal ou pronominal :

1. *J'ai entendu* sa voiture arriver.
c.o.d.1 c.o.d.2

2. *Je* le regardais travailler
c.o.d.1 c.o.d.2

On appelle parfois la tournure B « proposition infinitive », parce que le c.o.d.1 (nom ou pronom) désigne en même temps l'agent de l'action exprimée par l'infinitif. Dans l'exemple 1, c'est *sa voiture* qui arrive.

La phrase peut être considérée comme le résultat de la transformation de deux propositions indépendantes en une phrase unique : *Il travaillait. Je le regardais.*

→ *Je le regardais travailler.*

4.2. Les verbes-supports.

Ce sont soit des verbes de **perception** (*voir, regarder, entendre, écouter, sentir*), soit des verbes de **mouvement** (*conduire, mener, emmener*), soit des verbes exprimant la contrainte, l'influence, la permission ou l'empêchement (*contraindre à, forcer à, disposer à, conseiller de, faire, permettre de, laisser, interdire de, etc.*)

4.3. La construction.

A. L’infinitif peut être construit sans préposition : *Le professeur les a emmenés visiter le Louvre ;* **ou avec préposition :** *Il les a invités à regarder attentivement les Antiquités égyptiennes.*

B. Le premier complément d’objet (nom ou pronom) **peut être également direct** (exemples précédents) **ou indirect :** *Il a conseillé les étudiants d’aller passer un mois en France.*

4.4. La place du complément nominal ou pronominal.

A. Si l’infinitif n’a pas lui-même un complément d’objet, le nom complément des verbes-supports (*écouter, entendre, voir, regarder, sentir, laisser*) peut se placer avant ou après l’infinitif :

*Je regarde **courir** les nuages, ou Je regarde les nuages **courir**.*

B. Si l’infinitif a lui-même un complément d’objet, le nom complément des verbes supports se place nécessairement avant l’infinitif :

J’écoutais Mohamed lire des versets du saint Coran.

C. Le pronom complément du verbe support est toujours placé avant celui-ci :

Je l’ai vu arriver, je l’ai entendu jouer du piano.

L'infinifif : la proposition infinitive

Exercices

/I/ Indiquer la forme de l'infinifif dans les phrases suivantes (forme simple ou forme composée) :

1. Défense de parler au conducteur.
2. Après avoir longtemps hésité, il prit la parole.
3. Il commença d'abord par refuser.
4. Ne prenons pas la route sans avoir fait le plein d'essence.
5. Alain a eu une contravention pour ne s'être pas arrêté à un feu rouge.

/II/ Indiquer si l'infinifif, dans les phrases suivantes, désigne une action antérieure ou une action postérieure.

1. Combien de temps pensez-vous rester parmi nous ?
2. Je ne crois pas m'être trompé.
3. Vous souvenez-vous d'avoir écrit ces mots ?
4. J'ai formé le rêve de me rendre un jour en France.
5. Il faisait semblant de protester.

/III/ Quelle est la valeur de l'infinifif dans les phrases suivantes (valeur impérative, exclamative, interrogative) ?

1. S'adresser au bureau d'accueil.
2. Entre tant d'opinions divergentes, laquelle choisir ?
3. Toi, passer toutes tes vacances à la maison! Ça m'étonnerait!
4. Dans la place, tourner à droite après la mosquée, puis prendre la première rue à gauche.
5. Pourquoi nous avoir obligé à faire ce travail inutile ?

/IV/ Transformer les phrases suivantes en phrases à l'impératif.

1. Sonner avant d'entrer.
2. Ne pas fumer.
3. Attendre, pour passer, le signal vert.
4. Prière de marcher sur le trottoir.
5. Ne pas stationner à cet endroit.

/V/ Transformer les phrases suivantes en phrases à l'infinifif.

1. Ne traversez la rue qu'au feu rouge.
2. Empruntez le passage souterrain.
3. Vous garderez le plat au four pendant une demi-heure.
4. Prenez un comprimé d'Aspirine toutes les six heures.
5. Ne jetez rien par la portière.

/VI/ Compléter les phrases suivantes avec l'infinitif qui convient :

A. Avoir – faire – ménager – pouvoir – rire.

1. J'aime ...
2. Je crois ... vous renseigner.
3. Il est parti ... une petite promenade.
4. Vous devriez vous ... un peu.
5. On pense ... raison et que les autres ont tort.

B. Changer – monter – être – faire - accompagner –

1. Mon fils est en train d'apprendre à ... à cheval.
2. Je suis fatigué. J'ai grand besoin de ... d'air.
3. Nous l'avons enfin convaincu de nous ...
4. On ne peut forcer personne à ... heureux.
5. Je t'emmène ... des courses.

C. Fonder – participer – remettre – signaler – prévenir.

1. Nous souhaitons ... à cette œuvre caritative.
2. Il convient de ... nos amis au plutôt.
3. On a beau ... le danger, il se trouve toujours des imprudents qui passent outre.
4. Serais-tu d'accord pour ... ce voyage à plus tard ?
5. Travailler pour un autre suffit à certains. Il est plus intéressant mais plus risqué de ... son entreprise.

/VII/ Remplacer les pointillés par une préposition si nécessaire.

1. Il préfère ... ne pas se coucher tard.
2. Le gouvernement envisage... augmenter le prix de l'essence.
3. Je ne pense pas... le revoir de si tôt.
4. Ils se sont difficilement accoutumés... dormir au milieu de ce bruit.
5. On nous a suggéré... faire une déclaration.
6. Mes parents s'apprêtent... déménager.
7. L'enfant a été forcé... rentrer plus-tôt.
8. Il s'efforce... faire de la natation chaque semaine.

/VIII/ Remplacer le groupe en italique par un groupe infinitif.

A.

1. J'espère *que je vous reverrai* bientôt.
2. Après *qu'il a joué* au tennis, il prend une douche.
3. Il ne faut pas *qu'on arrive* en retard.
4. Nous ne savons pas où *nous irons* ce soir.
5. Dites-leur *qu'ils ne nous attendent pas*.

B.

1. Il pense *qu'il est compétent*.

2. Elle est sûre *qu'elle aura du succès*.
3. Ils prétendaient *qu'ils connaissaient* la région.
4. À la douane, les voyageurs affirmèrent *qu'ils n'avaient rien à déclarer*.
5. Ils avaient décidé *qu'ils feraient leur voyage au printemps*.

C.

1. Je suis certain *que j'ai déjà lu ça quelque part*.
2. Je pense *que j'aurai fini ce travail demain*.
3. Il jurait *qu'il avait vu une lumière étrange dans le ciel*.
4. Il a promis *qu'il serait rentré à temps pour le dîner*.
5. Dans certains pays, on est citoyen à la seule condition *qu'on soit né sur le territoire national*.

D.

1. Après *qu'ils se sont disputés un moment*, ils se réconcilient.
2. Il croit *qu'il s'est trompé*.
3. Ils avaient l'impression qu'ils s'étaient déjà vus quelque part.
4. *À moins que nous ne trouvions* un passage praticable, nous devons rebrousser chemin.
5. *Après que vous aurez pris connaissance* de ce rapport, veuillez me le transmettre avec vos commentaires.

/IX/ Transformer les phrases suivantes de manière à obtenir une construction infinitive.

1. Mon fils ne conduira pas la voiture / il est trop jeune pour ça.
2. Son père l'emmènera à la mosquée / il le lui a promis.
3. Nous trouverons rapidement une solution à notre problème / nous l'espérons.
4. Réservez vos places à l'avance / ce serait plus prudent.
5. Va-t-il se marier ? / Je crois qu'il y songe.
6. Pour passer, il suffit que nous obtenions 60 sur 100.
7. Je vais téléphoner à ma mère pour qu'elle soit rassurée à mon sujet.
8. Il s'imagine que tout le monde l'aime.
9. Je sens que je deviens vieux.
10. J'ai pris des sandwiches de peur que j'aie faim.